

## **Evaluation des comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre Skhirat- l'Entreprise Salam Gaz**

## **Evaluation of the risk behaviors adopted by the operators of the Skhirat Center - Salam Gas Company**

**Abdelaziz EL BARDOUNI**

Ph. D. en psychologie du travail

Laboratoire de Recherche en Psychologie et Travail Social

Université Mohammed V de Rabat

**abdelazizelbardouni@gmail.com**

**Abdelkarim BELHAJ**

Professeur de l'enseignement supérieur de psychologie sociale et du travail

Laboratoire de Recherche en Psychologie et Travail Social

Université Mohammed V de Rabat

**abdelkrimbelhaj@yahoo.fr**

**Date de soumission** : 04/07/2022

**Date d'acceptation** : 11/09/2022

**Pour citer cet article:**

EL BARDOUNI A. & BELHAJ A. (2022) «Evaluation des comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre Skhirat- l'Entreprise Salam Gaz», Revue Internationale des Sciences de Gestion «Volume 5 : Numéro 4» pp : 57 - 69

## Résumé

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une intervention sur les comportements à risque adoptés par les opérateurs du centre d'emplissage des bouteilles gaz Skhirat de l'entreprise Salam Gaz, elle consiste à comprendre ces comportements, en nous inspirant de la théorie de la perception du risque. A cet effet, l'enquête est menée auprès 97 opérateurs travaillant dans les halls d'emplissage du centre d'emplissage Skhirat ont fait l'objet de l'observation à l'aide d'une grille comportant 11 énoncés. Ensuite, ils ont rempli un questionnaire auto-rapporté, composé de l'échelle de mesure des comportements à risque, du sentiment d'invulnérabilité (e.g., *je suis fier(e) de mes convictions personnelles et je les défends avec acharnement*) (Kouabenan et al. 2003) et du sentiment d'efficacité personnelle (e.g., *j'ai confiance que je peux faire face efficacement aux événements inattendus*) (Schwarzer, 1993). Le traitement statistique est effectué au moyen du logiciel SPSS, version 23, des analyses statistiques descriptives et des tests de corrélations ont été faites. Les résultats révèlent qu'il y a une diversité dans les comportements à risque adoptés par les opérateurs du centre Skhirat. En outre, le traitement statistique montre que les comportements à risque adoptés sont positivement corrélés au sentiment d'invulnérabilité et au sentiment d'efficacité personnelle.

**Mots clés :** « *Comportement à risque* » « *sentiment d'efficacité personnelle* » « *sentiment d'invulnérabilité* » « *opérateurs du centre d'emplissage Skhirat* » « *perception du risque* ».

## Abstract

This study is part of an intervention on the risk behaviors adopted by operators of the filling center of gas cylinders Skhirat of the company Salam Gaz, it is to understand these behaviors, inspired by the theory of risk perception. To this end, the survey is conducted with 97 operators working in the filling halls of the filling center Skhirat have been observed using a grid with 11 statements and then they filled out a self-reported questionnaire, consisting of the scale of measurement of risk behaviors, the feeling of invulnerability (eg, (e.g., *I am proud of my personal beliefs and defend them fiercely*)) (Kouabenan et al. 2003) and the self-efficacy (e.g., *I am confident that I can cope effectively with unexpected events*) (Schwarzer, 1993). Statistical processing is performed using SPSS software, version 23, descriptive statistical analyses, and correlation tests were conducted. The results reveal that there is a diversity in the risk behaviors adopted by the operators of the Skhirat center. In addition, the statistical treatment shows that the adopted risk behaviors are positively correlated with the feeling of invulnerability and the self-efficacy.

**Key words:** « *Risk behavior* » « *self-efficacy* » « *feeling of invulnerability* » « *Skhirat filling center operators* » « *risk perception* ».

## Introduction

La sécurité au travail constitue de plus en plus un enjeu majeur tant pour les entreprises que pour les administrations publiques (Belhaj, 2016), les statistiques démontrent le coût humain et financier produit par les accidents du travail. En France, les accidents du travail occasionnent 626 décès, 51 789 cas d'incapacités permanents et 35 115 826 journées de travail perçues pour incapacité temporaire (Kouabenan, 2009). De même, les statistiques publiées par le Bureau International du Travail au Maroc informent sur le taux d'accidents extrêmement élevé ; environ 2000 décès par an sont liés au travail et le taux d'accidents du travail de plus de 3 jours d'arrêt et de 47,8 pour 100 000 travailleurs. De ce fait, le coût estimé d'un accident de travail est entre 15 000 et 30 000 MAD (Organisation Internationale du Travail, 2003). En outre, les accidents du travail entraînent des répercussions financières et humaines directes (e.g., indemnisation, remplacement des salariés) mais aussi des conséquences indirectes importantes (e.g., difficulté de réintégration, diminution des performances, etc.) (Spitzenstetter, 2006).

Dans ce contexte, l'entreprise Salam Gaz connaît la fréquence des comportements dits « dangereux » fréquents chez les opérateurs qui travaillent au centre d'emplissage de bouteilles gaz, Skhirat. Il est constaté que ces travailleurs transgressent les règles de sécurité et accomplissent leurs tâches sans tenir en compte les instructions, en croyant d'être capables d'éviter tout incident pouvant leur disposer à un risque. En effet, les statistiques des accidents aux centres d'emplissage des bouteilles gaz de Salam Gaz montrent qu'il y a une baisse importante dans son nombre, notamment lorsqu'il s'agit des accidents graves qui produisent des conséquences néfastes (e.g., décès, invalidité permanente) (Entreprise Salam Gaz, 2012). Toutefois, le nombre d'accidents, en l'occurrence anodines se multiplient dans les ateliers, ayant comme principal facteur les comportements à risque des opérateurs, ces comportements sont devenus donc très fréquents dans les différents postes du travail et les locaux du centre d'emplissage. De ce fait, deux questions principales découlent de notre problématique, quelle est la fréquence et la pondération des comportements à risque commis par les opérateurs du centre d'emplissage Skhirat ? Y-a-t-il un lien entre le sentiment d'invulnérabilité, le sentiment d'efficacité personnelle et les comportements à risque des opérateurs du centre d'emplissage Skhirat ?

Nous nous inspirons de la théorie de la perception du risque, cette étude consiste à comprendre les comportements à risque fréquents dans le centre d'emplissage Skhirat. Il s'agit d'abord de relever les indicateurs des comportements à risque avec une approche exploratoire. Ensuite, il

est question d'expliquer ces comportements en se penchant sur les biais sociocognitifs du sentiment de l'invulnérabilité et du sentiment d'efficacité personnelle, sous-jacents de la perception du risque des opérateurs de l'entreprise Salam Gaz. Deux hypothèses peuvent être avancées pour les besoins de la présente étude : - **H1** : Nous supposons que le sentiment d'invulnérabilités serait lié positivement aux comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre Skhirat. **H2** : Nous supposons que le sentiment d'efficacité personnelle serait lié positivement aux comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre Skhirat.

En ce qui a trait à la structure de cet article, nous nous attardons sur les principaux concepts contenant notre étude, puis il est question de présenter la méthodologie de recherche, soit les instruments de mesure, les participants et leur caractéristiques sociodémographiques et la procédure de la collecte de données. Puis, les résultats seront présentés, détaillés et discutés ensuite sur la base des études antérieurs. Enfin, nous concluons en présentant l'apport de cette recherche et ses limites.

## 1. Fondements théoriques

Le modèle théorique de la perception du risque stipule l'existence des biais perceptuels susceptibles de générer des attitudes défensives, on peut citer entre autre les biais du sentiment d'invulnérabilité et du sentiment d'efficacité personnelle. Ces biais entretiennent des liens très étroits et traduisent la manière défensive dont certaines personnes abordent l'explication des accidents et l'exposition aux risques (Kouabenan, 2007). De ce fait, nous nous attarderons en ce qui suit sur la définition de ces deux biais sociocognitifs.

### 1.1. Sentiment d'invulnérabilité

Le sentiment de l'invulnérabilité est un biais très étudié. A travers ce biais, l'individu développe la croyance qu'il ne peut pas être touché par un événement négatif, en utilisant un critère d'évaluation de son futur par la référence au passé (Kouabenan, 2007). Les personnes dont leur perception est biaisée par l'invulnérabilité ont tendance à se percevoir comme moins exposées qu'autrui à la victimisation ou aux conséquences néfastes d'événements négatifs (Kouabenan, 2009), leur expérience passée semble également influencée de cette illusion positive. Dans ce sens, les études menées dans le domaine de la sécurité routière montrent que plus les conducteurs ont parcouru des kilomètres sans faire des accidents, plus ils se sentent capables et ils manifestent plus d'invulnérabilité (Ngueutsa & kouabenan, 2012). L'invulnérabilité a été fait l'objet d'étude de plusieurs champs de la sécurité au travail, où elle révèle un aspect très intéressant de la perception du risque (Mbaye & Kouabenan, 2013).

Par ailleurs, le développement des études sur ce biais cognitif amènent des chercheurs à l'étudier comme étant un objet d'étude en lui-même, citons par exemple l'étude de Mbaye, Kouabenan & Sarnin (2008) portant sur « la nature du risque, sentiment d'invulnérabilité, sentiment de contrôle et motivation à s'impliquer dans des pratiques de retour d'expérience ». Ainsi, des outils et des techniques de mesure ont été développés autour de lui, étant donné qu'il est devenu un mécanisme ou un biais sociocognitif expliquant les comportements insécuritaires des travailleurs.

## 1.2. Sentiment d'efficacité personnelle

Le construit de l'auto-efficacité est présenté par Bandura comme l'un des aspects de sa théorie sociocognitive (Schwarzer & Hallum, 2008), il est par définition « *un sentiment qui concerne la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite pour produire des résultats souhaités* » (Bandura, 2003, p12). Dans le même ordre d'idées, Bandura suppose que la croyance des individus en leur efficacité entraîne plusieurs conséquences. Elle influence leur ligne de conduite et la quantité d'énergie qu'ils investissent dans l'effort (Bandura, 2003). Cette conception permet d'étudier l'impact de l'auto-efficacité sur la performance en différents contextes, travail, sport et éducation (Bouffard-Bouchard, 1994 ; Deschênes et al., 2007 ; Taylor & Betz, 1983).

Selon Bandura (2003), l'efficacité personnelle se construit à partir de quatre sources d'information : les expériences actives de maîtrise, les expériences vicariantes, la persuasion verbale et les états physiologiques et émotionnels. Cet auteur considère que l'expérience active de maîtrise est la forme la plus influente sur l'auto-efficacité, elle réfère aux expériences de succès vécues par l'individu (Bandura, 2003).

Dans la même veine, le sentiment d'efficacité personnelle a un effet sur le processus de la motivation, bien qu'il constitue un mécanisme régulateur du comportement des individus dans son aspect sociocognitif. En outre, l'auto-efficacité influe sur la perception des individus, comme il influe les attentes, ainsi, de hautes attentes d'auto-efficacité dans une activité permettent d'améliorer la persévérance, la performance individuelle et l'ajustement psychologique (Vallerand, 2009). Dans cette optique, des multiples études à propos de l'auto-efficacité ont abordé leur impact sur différents secteurs des comportements à risque, en le considérant comme un biais sociocognitif (Kouabenan, 2006).

## 2. Méthode

### 2.1. Outils

L'enquête a été réalisée au moyen de deux outils. La grille d'observation qu'est menée quotidiennement, en fréquentant le centre d'emplissage de bouteille gaz Skhirat auprès les différentes postes du travail, puis le questionnaire auto-rapporté qui est administré auprès 97 participants/ opérateurs. En effet, le choix du centre d'emplissage Skhirat, comme un terrain pour la collecte des données s'inscrit dans le cadre d'une demande formulée par les responsables de l'entreprise Salam Gaz afin d'agir sur les comportements non sécuritaires adoptés par ses opérateurs.

#### 2.1.1. Grille d'observation :

La grille a pour objectif de relever les indicateurs des comportements à risque auprès les opérateurs du centre d'emplissage. Elle est construite en se basant sur deux vecteurs ; à savoir la fiche des instructions du poste du travail et les constats dégagés de l'observation directe réalisée auprès des opérateurs. Elle est composée de 11 énoncés, pour la partie inspirée de la fiche des instructions on trouve l'énoncé (e.g., *le non-respect des précautions à prendre pour éviter les accidents*) et pour la partie construite à la base de l'observation directe on trouve également l'énoncé (e.g., *le non port d'équipements de protection individuelle*). Une échelle de réponse de cinq points de type Likert allant de « jamais observé » à « observer quatre fois et plus » a été adoptée pour explorer les indicateurs des comportements à risque chez les opérateurs.

#### 2.1.2. Questionnaire auto-rapporté

Dans le cadre de l'étude, les participants étaient appelés à compléter un questionnaire auto-rapporté, comportant des échelles de mesure et des questions d'ordre sociodémographique. La première échelle comporte 11 énoncés relevés de la grille d'observation ( $\alpha=.78$ ), elle a donc pour but de mesurer le comportement à risque des opérateurs (e.g., *le jet des objets d'un endroit à un autre*), en s'appuyant sur les travaux de Cadet & Kouabenan, 2005 ; Kouabenan, 2006, 2009, 2012). Puis la deuxième échelle est composée de 10 items (e.g., *j'ai confiance que je peux faire face efficacement aux événements inattendus*) mesurant le sentiment d'efficacité personnelle générale ( $\alpha=.71$ ), élaborée à la base des travaux de Bandura (2003) et de l'étude réalisée par Schwarzer (1993). Enfin, le sentiment d'invulnérabilité est mesuré à l'aide de quatre items (e.g., *je suis fier(e) de mes convictions personnelles et je les défends avec*

*acharnement*), ( $\alpha=.69$ ) en nous inspirant des travaux de recherches réalisées par Kouabenan et ses collaborateurs (2006, 2009, 2012). Le questionnaire a été construit à la base d'une échelle de réponse de type Likert en 5 points allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ».

## 2.2. Procédure

La procédure de réalisation de cette étude a été démarrée par une réunion avec les responsables de l'entreprise Salam Gaz, présidée par le directeur de recherche, pendant laquelle, les modalités et les étapes de réalisation du projet ont été déterminées. Puis la technique de la grille d'observation est effectuée sur les comportements des opérateurs durant l'exercice de leurs activités du travail. Ensuite les opérateurs ont été sollicités pour remplir le questionnaire auto-rapporté, pendant la pause, en leur expliquant le cadre de la réalisation du projet, son but et les règles de l'anonymat et de confidentialités, qui sont garanties et respectées.

## 2.3. Participants

La population visée par l'étude est les opérateurs œuvrant dans le centre d'emplissage Skhirat de l'entreprise Salam Gaz. La méthode d'échantillonnage est non-probabiliste de type d'échantillon en grappe, de telle sorte que la collecte a ciblé 97 opérateurs, travaillant dans des postes de travail assignés dans la chaîne d'emplissage des bouteilles gaz au centre de Skhirat, ils sont tous des hommes, caractérisés par un âge moyen de 32 ans, de telle sorte que les travailleurs ayant une tranche d'âge, entre 18 et 35 ans représentent plus de la moitié. De plus, l'échantillon est caractérisé par une ancienneté ; 34,37% ont moins de cinq ans, 56,25% ont plus de cinq ans et 9,37 % ont plus de 15 ans.

## 3. Résultats

L'objectif de cette présente étude est de mener une évaluation des comportements à risque chez les opérateurs du centre d'emplissage Skhirat, tout en relevant d'abord leurs indicateurs et leur fréquence. Puis, en menant une explication afin d'appréhender les facteurs qui les animent. De ce fait, le traitement de la grille de l'observation se base sur une approche quantitative, qui permet de préciser chacun de ces indicateurs des comportements à risque, et sa pondération dans l'ensemble des indicateurs. D'autant plus, le traitement des données recueillies par le questionnaire et analysées par le logiciel SPSS version 23.

### 3.1. Indicateurs des comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre Skhirat

**Tableau 01 : Les indicateurs des comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre Skhirat**

N°	Indicateurs/comportements à risque	Fréquence	Ratio
1	Le non-respect des instructions du travail	78	14,08%
2	Le non-respect de la position du travail	31	5,60%
3	Le non-respect d'outillage et matériel spécifique	23	4,15%
4	La négligence des points dangereux du poste	57	10,29%
5	La probabilité de s'exposer aux risques et aux nuisances	45	8,12%
6	Le non-respect des précautions à prendre pour éviter les accidents	73	13,18%
7	Le non-port d'équipements de protection individuelle (E.P.I)	65	11,73%
8	Le passage par des points et des zones non-sécuritaires	57	10,28%
9	Le passage par le convoyeur	53	9,57%
10	Le jet des objets d'un endroit à un autre	47	8,49%
11	Risques liés à la mauvaise gestion de l'espace du travail	25	4,51%
Total		554	100%

**Source :** Auteurs

L'analyse des résultats (tableau 01) permet d'examiner la fréquence de 11 comportements à risque adoptés par les opérateurs Skhirat et d'appréhender leur pondération. Les résultats montrent à cet effet que le non-respect des instructions du travail (78/554 occurrences, soit 14,08%), le non-respect des précautions à prendre pour éviter les accidents (73/554 occurrences, soit 13,18%) et le non-port d'équipements de protection individuelle (EPI) (65/554 occurrences, soit 11,73%) sont identifiés comme étant les principaux indicateurs des comportements à risque adoptés par les opérateurs du Centre d'emplissage Skhirat. Ensuite, le passage par des points et des zones non-sécuritaires (57/554 occurrences, soit 10,28%), la négligence des points dangereux du poste (57/554 occurrences, soit 10,28%), le passage par le



convoyeur (53/554 occurrences, soit 9,57%), le jet des objets d'un endroit à un autre (47/554 occurrences, soit 8,49%), la probabilité de s'exposer aux risques et aux nuisances (45/554 occurrences, soit 8,12%) représentent les comportements à risque moyennement adoptés par les opérateurs du Centre d'emplissage Skhirat. Enfin, le non-respect de la position du travail (31/554 occurrences, soit 5,60%), risques liés à la mauvaise gestion de l'espace du travail (25/554 occurrences, soit 4,51%) et le non-respect d'outillage et matériel spécifique (23/554 occurrences, soit 4,15%) sont les comportements à risque les moins fréquents chez les opérateurs d'emplissage Skhirat.

### 3.2. Corrélation entre les comportements à risque, le sentiment d'invulnérabilité et le sentiment d'efficacité personnelle

A l'issue des résultats indiqués dans le tableau 2, il y a une corrélation statistiquement significative entre le sentiment d'invulnérabilité et les comportements à risque ( $r = 0,75$  ;  $p < .05$ ), **la première hypothèse est ainsi confirmée**. De plus la variable des comportements à risque est corrélée positivement au sentiment d'efficacité personnelle ( $r = 0,69$  ;  $p < .05$ ), **la deuxième hypothèse est aussi confirmée**.

**Tableau 02 : Corrélation entre les comportements à risque, le sentiment d'invulnérabilité et le sentiment d'efficacité personnelle**

		Les comportements à risque
Sentiment de l'invulnérabilité	Corrélation de Pearson	,75*
	Sig. (bilatérale)	,03
Sentiment d'efficacité Personnelle	Corrélation de Pearson	,69*
	Sig. (bilatérale)	,04

\*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

\*\*. La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

**Source :** Auteurs

## 4. Discussion

Les résultats obtenus révèlent que la perception du risque chez les opérateurs du centre Skhirat est biaisée par deux biais sociocognitifs, à savoir le sentiment d'invulnérabilité et le sentiment d'efficacité personnelle. Ces résultats corroborent avec ceux de l'étude menée par Belhaj et al.

(2007) sur la représentation et l'explication du risque routier chez les conducteurs professionnels, de telle sorte qu'il est prouvé que la perception des conducteurs professionnels est régie par la croyance d'invulnérabilité élevée.

Par ailleurs, il est révélé également que les conducteurs professionnels ayant une croyance de l'invulnérabilité élevée seraient manifestés des stratégies comportementales non sécuritaires, tandis que les conducteurs professionnels ayant une croyance de vulnérabilité et de pessimisme élevés seraient davantage disposés à manifester des stratégies comportementales sécuritaires (Belhaj, et al. 2007). De même, la perception du risque est influencée par le sentiment d'efficacité personnelle, les études avancent que lorsque le sujet estime sa capacité de maîtriser le risque et le danger subit de plus en plus à des accidents, sans en étant conscient des dommages et des dégâts (Forrierre & Six, 2010). De ce fait, la croyance de sa capacité de prendre le risque régit les comportements non-sécuritaires des opérateurs (Bandura, 2003).

A cet effet, il paraît important de montrer que la manière dont l'opérateur traite et interprète les informations de son contexte professionnel, influence ses stratégies et son attitude vis-vis le risque, tant le travailleur a des informations suffisantes sur la nature et la gravité des risques qui peuvent y arriver, tant il apode des méthodes d'évitement et des stratégies pour se protéger, et vers versa (Cadet & Kouabenan, 2005). Ainsi, le risque est géré en partie par l'opérateur/le sujet, puisqu'il possède une certaine maîtrise sur ses actes et ses actions. Toutefois, il semble que les travailleurs prennent le risque, de telle sorte qu'ils font ce qu'on appelle « *la prise de risque* » (Kouabenan, 2006).

## Conclusion

La présente étude démontre que la perception du risque des opérateurs du Centre d'emplissage Skhirat est régie par le sentiment d'invulnérabilité et le sentiment d'efficacité personnelle comportements des opérateurs. Ainsi, comme le montre la tradition scientifique, la perception du risque est en interaction avec plusieurs composantes, dans la mesure où cette dernière est régie par des mécanismes, qui le rendent susceptible à des explications et des analyses, en se penchant sur les comportements à risque des travailleurs.

Cette étude a ses limites, il est certain que ses résultats montrent l'importance de l'évaluation subjective du risque, qui est basée sur l'étude de la perception, de telle sorte que le comportement des opérateurs se présente comme étant une piste d'analyse, d'explication et d'évaluation intéressante. Toutefois, il y a lieu d'indiquer l'existence d'autres approches,

donnant lieu à des démarches d'évaluation d'ordre objectif, en se focalisant principalement sur les processus cognitifs de l'opérateur (Cadet et al., 2005), des futures recherches peuvent être ainsi menées pour mettre en lumière d'autres variables et facteurs permettant d'expliquer les comportements des travailleurs, en s'appuyant sur ladite approche objective d'explication du risque. En somme, cette étude peut former une référence pour toutes des recherches ultérieures, d'autant plus que les résultats obtenus peuvent se présenter comme un référentiel à considérer par les managers et les intervenants intéressés par la promotion de la sécurité au travail dans le milieu industriel en général et dans les centres d'emplissage des bouteilles gaz de façon particulier.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*. J. Lecomte (Trad.). Paris : De boeck,
- Belhaj, A. (2016). *Comportements, santé et enjeux identitaires au travail, recherches en psychologie du travail et des organisations*. Rabat : Bouregreg.
- Belhaj, A., Ettouzani, A., Ghazali, A., & Maadadi, N. (2007). Représentation et explication du risque routier chez les conducteurs professionnels. In A. Belhaj (Eds.), *L'environnement social du travail : approches psychobiologiques* (pp. 87-102). Rabat. Publications de la faculté des lettres et des sciences humaines-Rabat.
- Bouffard-Bouchard, T. (1994). Effect of activating Conditional Knowledge on self-efficacy and comprehension monitoring. *International journal of behavioral development*. 17, 577-592
- Cadet, B. & Kouabenan, R. D. (2005). Evaluer et modéliser les risques : apports et limites de différents paradigmes dans le diagnostic de sécurité. *Travail humain*. Vol. 68, 7-35.
- Deschênes, A.-A., Dussault, M. & Fernet, C. (2007). Effet diverses sources d'information sur l'auto-efficacité au leadership. *Revue de psychologie du travail et des organisations*. 14, 385-394
- Entreprise Salam Gaz. (2012). *Registre d'évaluation du risque*. Rabat.
- Forrierre, J. & Six, F. (2010). Comprendre le risque routier professionnel par l'analyse de l'activité : l'exemple des conducteurs de travaux. Tiré de : <http://pistes.revues.org/2514>
- Kouabenan, D. R. (2009). Role of accident and risk analysis and prevention. *Safety science*. Vol. 47. 767-776.
- Kouabenan, D. R., Cadet, B., Hermand, D., & Muñoz Sastre, M. T. (2006). *Psychologie du risque : Identifier, évaluer, prévenir*. Bruxelles : De Boeck.
- Kouabenan, D.R., Desrichard, O., Dubois, M., de Gaudemaris, R., Mallaret, M.R. & Scarnato, F. (2003). Les risques professionnels aujourd'hui : problèmes actuels, perspectives et orientations méthodologiques. In D. R. Kouabenan & M. Dubois (Eds), *Les risques professionnels : évolution des approches, nouvelles perspectives* (pp. 87-104). Toulouse : Editions Octarès.
- Kouabenan, R. D. Décision, perception du risque et sécurité (2007). In J.-L. Bernaud & C. Lemoine (Eds), *Traité de la psychologie du travail et des organisations* (pp. 281-321). Paris : Dunod.

- Kouabenan, R. D. Des facteurs structurants aux biais ou illusions dans la perception des risques. (2006). In R. D. Kouabenan, B. Cadet, D. Hermand & M. I. Munoz Sastre (Eds), *Psychologie du risque* (pp125-143). Paris. De boeck.
- Kouabenan, R. D. (2009). Rôles des croyances dans l'analyse et la prévention des accidents et des risques. In A. Belhaj (Eds), *L'environnement social du travail : approches psychobiologiques* (pp31-54). Rabat : Publications de la faculté des lettres et des sciences humaines-Rabat.
- Mbaye S. & Kouabenan. (2013). Effects of the feeling of invulnerability and the feeling of control on motivation to participate in experience-based analysis, by type of risk. *Accident analysis and prevention*. 51, 310-314.
- Mbaye, S., Kouabenan R., D., & Sarnin, P., (2008) *nature du risque, sentiment d'invulnérabilité, sentiment de contrôle, et motivation à s'impliquer dans des pratiques de retour d'expérience*. Actes du 15<sup>ème</sup> Congrès de l'Association Internationale de psychologie du travail de langue française.
- Ngueutsa, R. & kouabenan, R., D. (2012). *Croyances et comportements de sécurité des usagers et agents du trafic routier : une étude des perceptions et de l'explication naïve des accidents de la route au Cameroun* (Thèse de doctorat, Université de Grenoble Alpes, France).
- Organisation internationale du Travail. (2003). *La sécurité en chiffres*. Genève.
- Schawrzler, R. & Hallum, S. (2008) Perceived teacher self-efficacy as a predictor of job stress and burnout : mediation analyses. *Applied psychology*. 57, 152-171.
- Schwarzer, R. (1993). *Measurement of perceived self-efficacy. Psychometric scales for cross-cultural research*. Berlin, Germany: Freie Universität : Berlin
- Spitzenstetter, F. (2006). L'optimisme comparatif dans le milieu professionnel : l'influence de la fréquence et de la gravité sur la perception des risques d'accident du travail. *Psychologie du travail et des Organisations*. 12, 279-289.
- Taylor, K. M., & Betz, N. E. (1983). Applications of self-efficacy theory to the understanding and treatment of career indecision. *Journal of vocational behavior*. 22, 63-81.
- Vallerand, R. J., N. Carbonneau, & K. Lafreniere M.-A. (2009). La théorie de l'auto-détermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : perspectives et intégratives. In P. Carré & F. Fenouillet (Eds), *Traité de psychologie de la motivation* (pp47-66). Paris : Dunod.